

## [Text]

mit what is known as pool selling, where the entire prize money is made up of the funds used by those purchasing tickets. In other words, they do not contemplate any banked form of lottery where the house sets up a pile of money against which one plays.

The current law, it must be remembered, limits the type of activity that may take place, and goes on to permit, in Section 190, those types of games therein set out. It is clear, in my respectful view, that statutory interpretation requires that one interprets permissive legislation by looking at what it permits. It only permits what it says it permits, and no more.

The representatives of the police agencies before you have gone through the amendments with you, and I do not propose to repeat what they have said. I would simply say that, with respect to government-operated wheels of fortune, the change proposed is a major one; with respect to bookmaking—something which is now permitted by the government of a province, or would be under this legislation—the proposal represents a major change.

Section 188.1 as it now reads permits the Government of Canada to have pool selling; that is, the prizes are determined by the amount of money put in on the lots. The proposed amendments refer to "bookmaking"; and I think the ordinary usage of that term makes clear what is referred to.

The proposed amendments would permit bookmaking on two or more sporting events or athletic contests anywhere in the world.

There isn't even an attempt to confine it to Canada, where we feel we have some control over sporting events. As the police officers before you have indicated, we could have, under the proposed amendments, a government-operated bookmaking scheme where people operate on two bullfights in another country, or any other two sporting events in another country. They could bet on two basketball games in a gymnasium somewhere. In other words, it would involve sporting events for which there are not the controls that are on the ordinary sporting events that take place in Canada.

The provisions in respect of slot machines also represent a major change. As has been indicated, this is the direction in which casinos are going. In our view, that change is a very substantial one.

As is apparent, we radically disagree with the view presented to the committee by the Honourable Mr. Jelinek, who indicated to you that the bill would result in no changes to the law; that the law was simply going to be clarified. He went on to say that the proposed amendments would, in some measure, restrict gambling and would in no way expand gambling.

It is our respectful view that Mr. Jelinek was in error in making that submission to you.

Chief Harding has gone through the effect of the amendments, and I basically agree with the views he has expressed to you, and particularly so insofar as the concern expressed about organized crime becoming involved.

## [Traduction]

mun, où toute la somme qui constitue le prix est composée des fonds recueillis de l'achat des billets. Autrement dit, le législateur n'a jamais autorisé que les fonds de loterie constituent en quelque sorte une banque, que la maison met en jeu.

Notons que la loi actuelle limite les types d'activités qui peuvent avoir lieu, et permet certains types de jeu, à l'article 190. Il est clair à mon humble avis, que dans l'interprétation des lois, il faut interpréter une législation facultative d'après ce qu'elle permet. Elle ne permet que ce qu'elle dit permettre, et rien de plus.

Les représentants des corps policiers qui ont comparu devant vous ont déjà passé en revue les amendements, de telle sorte que je m'en abstiendrai. J'aimerais simplement dire que le changement proposé au sujet des roues de fortune exploitées par le gouvernement est d'importance, comme celui qui a trait au bookmaking—type d'exploitation qui est maintenant autorisée par le gouvernement d'une province ou qui le serait aux termes de cette loi.

L'article 188.1 actuel autorise le gouvernement du Canada à procéder à la vente d'une mise collective, c'est-à-dire où les prix sont déterminés par la somme d'argent recueilli pour le tirage au sort. Les amendements proposés visent le «bookmaking»; et je pense que l'usage courant de ce terme nous renseigne sur ce dont il s'agit.

Les amendements proposés autoriseraient le bookmaking sur au moins deux épreuves ou manifestations sportives qui se tiendraient n'importe où dans le monde.

On ne tente même pas de circonscrire cette autorisation au Canada, où nous estimons exercer un certain contrôle sur les manifestations sportives. Comme les agents de police vous l'ont indiqué, il serait possible, aux termes des amendements proposés, d'avoir un système de bookmaking exploité par le gouvernement, où la population pourrait parier sur deux combats de taureaux qui de dérouleraient dans un autre pays, où à l'occasion de deux autres manifestations sportives ayant lieu dans un autre pays. On pourrait tout aussi bien parier sur deux joutes de ballon-panier dans un gymnase situé n'importe où. Bref, il s'agirait de manifestations sportives sur lesquelles nous n'exerçons pas le contrôle que nous avons en pareil cas ici au Canada.

Les dispositions qui visent les appareils à sous ont elles aussi subi un profond changement. Comme certains l'ont signalé, c'est la voie de l'avenir pour les casinos. À notre avis, ce changement est très lourd de conséquences.

Comme vous pouvez en juger, nous sommes tout à fait en désaccord avec l'honorable M. Jelinek, pour qui le projet de loi, loin de modifier la loi ne ferait que la préciser. Ce dernier a même déclaré que les amendements proposés limiteraient dans une certaine mesure le jeu et ne permettraient pas qu'il preuve de l'importance.

À notre humble avis, le témoignage de M. Jelinek était erroné.

Le chef Harding a passé en revue les conséquences des amendements. Je suis fondamentalement d'accord avec ses conclusions, notamment en ce qui a trait à l'immixtion du crime organisé.